

Communiqué de presse  
3 février 2021



Paroisse protestante  
**Saint-Guillaume**

## Archéologie à Strasbourg, des sépultures au cœur de l'église médiévale Saint-Guillaume

Depuis 2017, l'église Saint-Guillaume à Strasbourg fait l'objet de plusieurs interventions d'archéologie préventive menées par l'Inrap dans le cadre des travaux de rénovation et d'assainissement portés par la Paroisse. Depuis fin 2020 et jusqu'au 5 février 2021, les archéologues explorent une partie de l'intérieur de l'église. Riche en informations inédites, la fouille complète les premières données acquises lors d'un diagnostic archéologique en 2017 et une étude d'archéologie du bâti en 2018. L'opération en cours est la première fouille d'ampleur d'une église strasbourgeoise. Elle permet d'accéder à l'Église originelle, à son état antérieur et met au jour une cinquantaine de sépultures du Moyen-Âge au cœur de la nef.

### Une église conventuelle des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles

L'église Saint-Guillaume est une église conventuelle fondée par des moines de l'ordre de Saint-Guillaume aux XIII<sup>e</sup> - XIV<sup>e</sup> siècles. Située à l'époque en dehors des murs de la ville de Strasbourg, dans le faubourg de la Krutenau, elle intégrera le périmètre urbain dans la première moitié du XV<sup>e</sup> et sera rattachée à la Réforme protestante au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, tandis que le couvent est supprimé en 1553. Aux formes caractéristiques des églises conventuelles de l'époque gothique du Rhin Supérieur, l'Église présente la particularité d'avoir son narthex, le vestibule de l'entrée à la nef, qui est voûté. Il est surmonté à l'origine de trois pignons, visibles sur des représentations anciennes. Le clocher actuel est un ajout du XVII<sup>e</sup> siècle. A l'intérieur subsistent de nombreux éléments remarquables (monument funéraire du XIV<sup>e</sup> siècle, des vitraux des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, des tribunes datées des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles,...).

### Première fouille archéologique d'ampleur d'une église strasbourgeoise

Le potentiel archéologique du sous-sol de l'église est apparu en 2017 lors du diagnostic archéologique. A cette occasion, le caveau funéraire intact d'une abbesse strasbourgeoise décédée en 1694, *Eva-Salomé von Furdenheim*, avait été découvert. A la suite, l'Etat a prescrit une étude d'archéologie du bâti sur des parties extérieures de la nef et les charpentes, ainsi qu'une fouille d'ensemble de la nef et du narthex (vestibule) de l'édifice.

Réalisée en 2018, l'étude du bâti, a permis d'appréhender les caractéristiques constructives de l'édifice, son évolution architecturale et notamment de retrouver la trace des trois pignons surmontant le narthex.

### Vestiges antérieurs à la fondation de l'église et plan primitif de l'édifice

Grâce à la fouille en cours, plusieurs informations inédites sont acquises sur le passé de l'édifice. Les archéologues ont ainsi accédé aux niveaux antérieurs à l'installation de l'église. Ils mettent au jour les vestiges d'un bâtiment d'habitation et le plan partiel d'un édifice doté d'une abside semi-circulaire. Bâtiment qui pourrait correspondre à une église ou une chapelle totalement inconnue jusque-là. Les archéologues circonscrivent à cette occasion le plan primitif de l'église. L'édifice initial était seulement constitué du chœur actuel, qui était alors légèrement plus long. La nef résulte d'un agrandissement opéré au XV<sup>e</sup> siècle où un nouvel état de construction entraîne la démolition d'une extrémité de l'église

initiale. Ce sont les arases de ces premières maçonneries de l'église qui sont actuellement relevées.

### **Cinquante sépultures au cœur de la nef**

Les archéologues ont identifié une cinquantaine d'inhumations organisées en rang régulier, au centre de la nef. Des épitaphes du XV<sup>e</sup> siècle, insérées dans les murs, signalent la présence de sépultures à l'intérieur de l'église. La fouille en cours et l'étude anthropologique à venir apporteront de nombreuses informations sur ces défunts du Moyen-Âge : sexe, âge, catégorie sociale, hygiène de vie, pathologies...ainsi que sur les modes et pratiques d'inhumation et l'organisation spatiale des sépultures intra-ecclésiales.

### **Remaniement du sol et fondations du Jubé**

Par ailleurs, le remplacement dans la nef de dalles funéraires par un dallage en tomettes de terre cuites, signalé dans un texte du XVI<sup>e</sup> siècle, est confirmé par les archéologues. Ils ont également constaté des affaissements du dallage en de nombreux endroits qui sont liés à un mauvais comblement, à l'époque, d'anciennes fosses sépulcrales. Ces instabilités ont nécessité une reprise complète des sols au XVIII<sup>e</sup> siècle. A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, l'église disposait d'un jubé, une tribune transversale élevée entre la nef et le chœur, dont il ne subsiste aujourd'hui qu'une seule travée. Les archéologues retrouvent actuellement le mur de fondation de l'ancien jubé : un imposant mur en briques, intégrant des arches de décharge, identifié à une extrémité de la nef et à proximité du chœur actuel.

### **L'Inrap**

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Paroisse protestante Saint-Guillaume**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Grand-Est)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Boris Dottori, Inrap**

### **Contact**

Estelle Bénistant

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Est

03 87 16 41 54 - 06 74 10 26 80 – estelle.benistant@inrap.fr